

Le déficit générationnel d'Al Gore pour redynamiser les Etats-Unis

Changement climatique - guérir la planète

Partage international n° [241](#) -
Septembre 2008

« Pas à pas, les hommes feront le nécessaire pour satisfaire aux exigences de l'avenir. En premier lieu, la destinée et le libre arbitre de chacun devront être respectés. Le droit de tous aux nécessités fondamentales de la vie, nourriture, logement, santé et éducation, devra déterminer les priorités des gouvernements. La protection de l'environnement - avec tout ce que cela implique - doit devenir une obligation sacrée qui permettra aux hommes, avec le temps, de rétablir la santé de cette planète. » [Les exigences de l'avenir, Un Maître parle]

L'ancien vice-président américain Al Gore demande à son pays de se fixer comme première priorité de ne produire d'ici dix ans que de l'électricité 100 % « renouvelable » et sans carbone. Car, pour lui, « c'est l'avenir de la civilisation humaine qui est en jeu ».

Dans un discours intitulé « *Tous ensemble pour redynamiser l'Amérique* », il déclare que la cause première de la triple crise - économique, sécuritaire et environnementale - à laquelle doit faire face son pays se trouve dans la poursuite de l'utilisation de combustibles fossiles : « *Nous empruntons de l'argent à la Chine pour acheter du pétrole aux pays pétroliers du Golfe persique et le brûler sans tenir compte de ses effets destructeurs sur la planète.*

C'est tout cela qu'il faut changer !... Les vraies solutions au changement climatique sont celles mêmes qui nous permettront de remettre notre économie sur pied et d'échapper au piège d'une hausse sans fin des prix de l'énergie. Qui plus est, ce sont aussi celles qui nous permettront de garantir notre sécurité nationale sans avoir à faire la guerre dans le Golfe persique... La solution, c'est de cesser de nous appuyer sur les combustibles fossiles émetteurs de gaz carbonique. »

A. Gore explique ensuite que les énergies solaire, éolienne et géothermique sont disponibles en abondance, peu onéreuses et non polluantes. « *La manière la plus rapide, la moins chère et la meilleure de commencer à se servir de ces énergies, c'est d'en tirer de l'électricité. Nous pouvons même nous y mettre tout de suite pour nos maisons et nos bureaux, etc. Mais pour que cet extraordinaire potentiel devienne réalité, pour qu'il résolve vraiment les problèmes de notre pays, il nous faut prendre un nouveau départ, et dans une toute autre direction* ». Et pour la première fois dans l'histoire, c'est, économiquement parlant, tout à fait faisable : la hausse des prix du charbon et du pétrole sera de plus en plus compensée par les réductions de coût que permettent ces sources d'énergie renouvelables -, qui, de ce fait, deviendront chaque jour plus attractives. Ce qui accélèrera la transition vers le renouvelable, surtout, comme il le propose, si on instaure une taxe carbone. Une taxe qui prendrait en compte les dommages que causent les énergies tirées des combustibles fossiles, et donc émettrices de carbone, sur l'environnement. « *Je demande depuis longtemps une réduction importante de l'impôt sur le revenu, que l'on compenserait par une taxe sur le CO₂. Il faut taxer ce que nous brûlons, non ce que nous gagnons. C'est le changement de politique le plus important que nous puissions opérer.* »

En cette année électorale aux Etats-Unis, A. Gore demande à ses concitoyens de se joindre à lui pour faire pression sur tous les candidats, à quelque niveau qu'ils se présentent, pour qu'ils s'engagent avec lui à ce que dans dix ans, la totalité de l'électricité du pays soit produite sans carbone. « *Il est temps de dépasser les rhétoriques creuses. Le temps de l'action est venu... Car ce ne sont pas les ampoules qu'il faut changer, mais les lois. Et on ne changera les lois que si on en a la volonté politique.* »

En conclusion, A. Gore a comparé sa proposition au pari qu'avait fait en 1961 le président Kennedy d'envoyer un homme sur la lune avant dix ans. « *Nous devons maintenant fixer à notre pays un autre objectif, qui changera le cours de l'histoire. Notre civilisation dépend toute entière de notre choix de nous embarquer, ou non, pour un nouveau voyage d'exploration et de découvertes. Notre succès dépend de notre volonté collective d'entreprendre ce voyage, et de l'achever d'ici dix ans. Une fois encore,*

nous avons l'opportunité de faire faire à l'humanité un saut de géant. »

Sources : www.wecansolveit.org

Thématiques : [environnement](#), [politique](#)

Rubrique : [Faits et prévisions](#) (Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même

communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.)